

mourant à notre place sur le Calvaire, car Dieu a payé un prix inestimable en notre faveur : le sacrifice de son Fils, Jésus-Christ.

La croix est encore le signe de la puissance de Dieu qui vient nous arracher à notre misère et à notre dégradation, à condition que nous acceptions le message de la croix par le moyen de la foi. Car



si nous sommes prêts à croire que Jésus a pris à son compte notre péché, alors nous sommes délivrés du jugement qui pesait sur nous. Nous sommes libérés de l'emprise du mal.

Enfin, la croix est le signe de la victoire de Dieu. En apparence, il semble que ce soit tout le contraire : un signe de défaite. Pourtant elle marque la victoire de l'amour sur la haine. Et la mort de Jésus au Vendredi saint va être suivie de sa résurrection au matin de Pâques, de la victoire de la vie sur la mort.

La croix ? Il suffit d'y croire

Pour ma part, je n'ai pas toujours été le croyant que je suis devenu. Il a fallu qu'un jour je découvre que Jésus est mort sur la croix, pas seulement pour ceux qui croiraient en lui, mais aussi pour moi, personnellement. Le message du pardon de Dieu

"Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, et ta famille avec toi"

[Actes 16, 31]

et de la vie éternelle n'a été efficace pour moi qu'à partir de ce moment-là. Mais maintenant, je peux dire réellement : **La croix, j'y crois !**

J'ai connu un homme jeune, champion de moto-cross, dont la fillette avait été guérie d'une maladie incurable en réponse à la prière. Il me disait, quelques jours plus tard, alors que lui-même venait de mettre toute sa confiance en Dieu :

- Avant, si quelqu'un m'avait parlé de Jésus, je lui aurais craché au visage. Maintenant, je ne peux pas entendre parler de la croix sans pleurer.

Il n'est pas nécessaire de passer par une émotion aussi intense devant l'évocation de la crucifixion du Christ. Il faut seulement prendre conscience de notre besoin de revenir à Dieu. Il nous faut désirer changer de vie et croire que, sur la croix où les clous transpercèrent ses pieds et ses mains, Jésus est mort pour nous, personnellement.

Vous, ami qui venez de lire ces lignes, le croyez-vous, maintenant ? Alors, lisez ou relisez les Evangiles, joignez-vous à des croyants qui partagent la certitude qui, désormais, habite en vous. Il n'y a rien de plus important en notre monde que de croire à la croix.

Lucien Clerc

Citations de la Bible:

- (1) Evangile selon Jean, chapitre 3, verset 16
- (2) Epître aux Romains, chapitre 5, verset 8



LA BONNE NOUVELLE POUR TOUS

Vivre

La croix j'y crois !

MISSION DES TRAITÉS DE DIJON

B. P. 26, 67250 Soultz sous Forêts
Tél./Fax: 03 88 54 73 67

Directeur: A. Müller, Rédaction: G. Marchal
Photos: G. Marchal, Imprimerie: Kotaplan

ISSN 1266-6238

00/123

La croix j'y

crois

René Lacoste fut l'un des champions de l'équipe de France qui remporta la Coupe Davis de 1927 à 1932. Ses amis le surnommèrent "le Crocodile" à cause de sa ténacité sur les courts de tennis. Il accepta ce surnom et se fit broder un petit crocodile sur son maillot. Puis, quand il orna de ce symbole le modèle de chemise qu'il créa, un grand nombre de personnes l'adoptèrent. Mais, au fil des ans, bien peu en connaissent encore l'origine et la signification.

Un pendentif ?

Il en est de même pour tant de personnes qui portent comme bijou une croix attachée à un collier, tout simplement parce que "ça fait bien, ça me valorise", ou bien encore :

"ça porte bonheur" ! Il convient de revenir au point de départ. Depuis l'Antiquité, la peine capitale par fixation d'un condamné sur un poteau, était pratiquée. Mais les Romains ajoutèrent une barre transversale de telle sorte que l'instrument du supplice devint une croix. Sur le haut du poteau figurait le nom du condamné et le motif de sa condamnation, de sa crucifixion.

C'est ainsi que, dans la Bible, les Evangiles rapportent comment, voici près de 2000 ans, Jésus fut arrêté et amené à comparaître devant des instances religieuses et politiques à Jérusalem. Il en résulta le verdict de la crucifixion, le plus atroce des supplices, qui menait inexorablement à une effroyable agonie et à la mort.

Mais pourquoi ?

Jésus fut cloué sur une croix en même temps que deux brigands. Le bienfaiteur de toute l'humanité entre deux malfaiteurs ! Car il n'avait fait que du bien, prononçant

des paroles divines, guérissant maladies et misères partout où il allait...

Qui de nous n'est pas passé devant un Calvaire, à la croisée de chemins, ou n'a jamais vu un cruci-



fix, -cet objet de piété représentant le crucifié agonisant ? Mais ce ne sont pas ces représentations de la croix qui importent. Du reste, Jésus est ressuscité, revenu à la vie. Il est toujours vivant, dans le ciel, auprès de Dieu son Père, et il agit en faveur de ceux qui croient en lui. La mort n'a pu le retenir dans ses liens.

Ce qui importe réellement, c'est le fait qu'il soit venu sur cette terre, envoyé par Dieu son Père, sous la forme du petit enfant né dans la crèche de Bethléhem. C'est qu'il ait accompli la mission pour laquelle son Père l'avait envoyé. Ce qui importe, c'est qu'il ait accepté de mourir à notre place, lui, le juste mourant pour des injustes, lui, l'innocent mourant pour des coupables. Le salaire du péché, c'est la mort, dit la Bible. Et, si vous me permettez cette expression, c'est Jésus qui a accepté d'en faire les frais.

La croix : un signe

La croix sur laquelle Jésus a expiré n'est pas seulement un fait historique, mais un signe. Elle constitue un message de Dieu pour nous. Elle est particulièrement le **signe de l'amour de Dieu**. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle (1)".

"Dieu nous a prouvé à quel point il nous a aimés : le Christ est mort pour nous, alors

que nous étions encore des pécheurs (2)". La croix est aussi le **signe de la sagesse de Dieu**. Par notre savoir et toute notre science, nous étions incapables de nous approcher de Dieu. Au contraire, nous nous sommes éloignés de lui par notre incrédu- lité et nos péchés. Nous étions égarés loin de lui, perdus. Mais Jésus est venu donner sa vie en rançon pour nous sauver. Il a payé le prix fort pour nous.

Traversant un village d'Amérique du Sud réputé pour ses pèlerinages, un voyageur aperçut des vendeurs qui avaient étalé des crucifix sur des tables de marché et avaient placé un écriteau : "Croix à bon marché". La croix à bon marché ? On ne peut en dire autant du sacrifice que Jésus a accompli en

